



Compte rendu

Visite Bois du Dauphiné & Rencontre interprofessionnelle Bois Scolytés

9 décembre 2025

1. Contexte général

- La crise des scolytes touche de plus en plus l'épicéa en Isère.
- Besoin d'une mobilisation de toute la filière : propriétaires, ETF, scieurs, transformateurs, concepteurs, entreprises, distributeurs.
- Objectif : **récolter, transformer et valoriser au mieux les bois scolytés / bois bleus** en préservant les bois sains

2. Visite de la scierie Bois du Dauphiné (BDD)

Volumes et organisation

- Environ 15 % de bois scolyté dans les approvisionnements 2025 : $> 30\,000\text{ m}^3$.
- Campagnes dédiées bois scolytés tous les 15 jours.
- Réception : grumes principalement + quelques billons (4 m, 18 à 60 cm de diamètre).
- Parc à grumes : fonctionnement en flux tendu avec $1\,000\text{ m}^3/\text{jour}$ de capacité.

Approvisionnement & contraintes liés aux bois scolytés

- Nécessité de mobiliser rapidement les bois : utilisation optimale quand ils sont encore « frais ».
- À ce jour, BDD est demandeur de bois scolytés.
- Pas d'arrosage des bois scolytés : ils sont consommés rapidement.
- Les bois scolytés qui restent en bord de route sont rapidement réattaqués par d'autres insectes piqueurs

Débit, tri & valorisation

- **Objectif : maximiser la valeur**
 1. Ossature
 2. Charpente / couverture

3. Coffrage

4. Emballage

- Les produits de cœur sont privilégiés pour les usages structurels.
- Les rives (plus impactées) sont systématiquement orientées vers coffrage / emballage.

Tri des billons / billonage au parc à grumes

- Premier tri :
 - Charpente / ossature : 4 à 6 m
 - Coffrage / emballage : 4 m
- Pas possible de connaître à l'avance la proportion de charpente réellement obtenue.
- 54 boxes de tri.
- Critères B / C / D : ovalité, courbure, nœuds.

Tri des sciages - Scanner Microtec GoldenEye

- Tri dimensionnel + détection des défauts.
- Bois sains : tri du meilleur au moins bon.
- Bois scolytés : logique inversée
- Pour le sapin, certains tris restent manuels pour éviter un déclassement trop massif.

Acceptation commerciale du bleu

- Communication renforcée : effets positifs perceptibles.
- Tolérance interne BDD : jusqu'à 1/3 de la surface bleue.
- Les scieries allemandes vendent largement du bois bleu notamment dans les bois collés type KVH → contribue à normaliser le produit.

3. Intervention FCBA (voir présentation de Nathalie Mionetto)

Questions :

Des craintes peuvent subsister de la part des constructeurs bois sur le volet assuranciel, décennale...

→ Aucun problème pour classer du bois scolyté en C18 ou C24 conformément aux règles du marquage CE

→ si les règles sont respectées, pas d'obstacle technique.

→ Voir la position des bureaux de contrôle ?

4. Table ronde filière – Enjeux & Freins identifiés

4.1 Exploitation forestière & mobilisation

ONF

- Attaques disséminées, rendant l'intervention difficile et coûteuse.
- Faible disponibilité des ETF, coûts de récolte > prix de vente dans certains cas.
- Les contrats d'appro avec scieurs ont permis d'écouler les volumes isérois.

CNPF

- Manque de bûcherons, parcelles petites → mobilisation encore plus difficile qu'en forêt publique
- Périodes d'interdiction environnementale (surtout constatée dans le Jura) créent des freins et retards supplémentaires.
- Chez les propriétaires :
 - Peu de recettes liées à la vente de bois → difficulté à replanter.
 - Craintes sur la responsabilité civile vis-à-vis des tiers (arbres secs tombant sur sentiers) et assurances réticentes.

ETF

- Manque de personnel, salaires peu attractifs.
- Administration lourde (autorisations, voirie...), météo → délais importants.
- Chantiers scolytés :
 - Moins rentables, plus dangereux, plus techniques.
 - Plus de pertes de volume.
- Nécessité de prioriser les coupes scolytées y compris dans le privé en lien avec le public.
- Importance de la mécanisation quand elle est possible.

4.2 Transformation & marché

Scieurs

- Anticipation nécessaire, les volumes scolytés vont augmenter.
- Schéma de valorisation optimisé.
- Capacité à proposer des prix d'achat adaptés, mais risque de tension croissante sur la ressource.
- Certaines scieries allemandes/alsaciennes fermées faute de matière première et se reportent sur la ressource française

Distributeurs

- Acceptabilité en hausse : 10–15 % aujourd’hui → 20–25 % demain.
 - Pas de difficulté majeure à écouler du bois bleu dans les usages cachés.
 - Inquiétude principale : volume / disponibilité future.
 - Besoin d’une communication renforcée auprès du grand public.
-

4.3 Conception, maîtrise d’œuvre & entreprises

Bureaux d’études structure

- Question centrale : le prix du bois bleu est-il plus élevé ?
- En sortie scierie : pas de raison technique d’un surcoût.
- Mais en marchés publics, le bois bleu est parfois chiffré plus cher, donc écarté.

Charpentiers

- Bois bleu ≈ bois classique dès lors qu’il est classé et traité.
- En maison individuelle : usage généralisé possible.
- En marchés publics : dépend de la disponibilité au moment de la commande.
- Aucun changement tarifaire entre bois bleu et bois sain.

Architectes

- Le prix du bois = faible part du coût total du bâtiment (règlementations incendie, hygrométrie...).
 - Besoin de solutions technico-économiques et de retours d’expériences.
 - Priorité dans les marchés publics : autoriser le bois bleu plutôt que le prescrire et utiliser les bois dépérissants plutôt que se focaliser sur les appellations.
-

4.4 Normes, assurances & acceptabilité

- Le travail FCBA a permis de rassurer sur les caractéristiques des bois bleus + norme CE (C18/C24).
- Bureau de contrôle et assurances : parfois encore réticents → risque de blocages de chantier si pas de feu vert.
- Acceptabilité du bleu : forte progression grâce à la pédagogie + marché tendu.

Restrictions

- Bois classe 3 (emballage agroalimentaire/pharma) : bleu non accepté.
- Piqûre du bois (#bois bleu mais risque d’être plus présente) interdite en construction mais tolérée en emballage non sensible.

5. Perspectives et points de vigilance

Pour la forêt

- Mobiliser vite pour limiter le dépérissement et valoriser économiquement pour permettre de réinvestir en forêt (plantations)
- Prévenir les risques : sécurité publique, responsabilité civile.
- Renforcer la main-d'œuvre (bûcherons/ETF), revaloriser les métiers et salaires.

Pour la transformation

- Poursuivre la communication pour normaliser le bois bleu.
- Anticiper une tension croissante sur la ressource.
- S'inspirer des pratiques allemandes (valorisation lamellé-collé, KVH).

Pour la construction

- Clarifier les prix, éviter les surcoûts artificiels.
 - Préférer la mention “bois bleu accepté” plutôt que “prescrit”.
 - Généraliser les retours d’expériences de réalisations embarquant du bois bleu
-

6. Conclusion

La filière bois iséroise doit s’adapter à un contexte inédit : dépérissement massif des épicéas, rareté à terme de la ressource, attentes des maîtres d’ouvrage.

Le bois scolyté doit devenir une ressource normale, acceptée, valorisée dans la majorité des usages structurels, en s’appuyant sur :

- une exploitation la plus réactive possible
- une transformation optimisée,
- un travail collectif sur l’acceptabilité du bois bleu en construction,
- et un discours commun de toute la filière.